

-Cela m'a permis de manière générale à mieux identifier la pratique du BMC comme une pratique d'accompagnement qui prend en compte de manière concrète tout l'environnement externe de la personne, qui travaille avec, pour faciliter la rencontre avec la singularité de la personne et l'accompagner dans son cheminement.

-J'ai pu constater que le milieu médical (l'hôpital) en Italie est plus ouvert aux pratiques somatiques qu'en France. Les échanges, la réflexion, la mise en œuvre pour collaborer est plus évoluée que chez nous. Je suis curieuse de connaître un peu mieux cet état des lieux du BMC dans les autres pays.

-Cela m'a convaincu que la pratique du BMC peut trouver sa place aux côtés du milieu médical et du soin, et que c'est en travaillant ensemble que chaque point de vue (d'une part le soin médical et d'autre part la pratique somatique) peut évoluer pour mieux accompagner la personne.

-Nos échanges entre nos différentes cultures ont enrichi et ouvert mes questions et mes réflexions sur ma pratique du BMC et ma pratique artistique avec le handicap. Par exemple, cela me donne plus confiance dans l'élaboration et la réalisation d'un projet en cours : le projet d'une résidence artistique pendant un mois dans un hôpital de proximité, avec une demande de budget DRAC Culture à l'hôpital qui sera déposé fin 2014 pour une réalisation éventuelle en 2015.

-Cela m'a permis de mieux connaître l'équipe française et percevoir le territoire de chacun dans sa pratique du BMC avec le handicap.

-Tout reste à faire en France pour que nous, éducateurs, praticiens et enseignants, puissions développer le BMC auprès du handicap. Nous avons besoin de renforcer le travail collectif pour enrichir d'une part notre pratique individuelle et d'autre part nos moyens d'actions ou de mise en œuvre dans le champ du handicap.